

# Les stages artistiques 2015

Aux Rencontres Interculturelles de Bréau



du 5 au 12 juillet 2015

*par l'association « Yiddish&Cie en Cévennes »*

# SOMMAIRE

- **Introduction p.3**
- **Les Rencontres Interculturelles de Bréau p.4**
- retour sur les ateliers artistiques des années 2012 et 2013 p.4
- les stages artistiques au sein des Rencontres Interculturelles, aspects créatifs et partenariats p.5
- **Stage de musique et danses klezmer p.7**
- la musique et la danse klezmer p.7
- le contenu pédagogique p.8
- un apprentissage par sensibilisation corporelle p.8
- une mise en situation à travers le contexte du bal p.9
- une technicité musicale collective p.11
- **Planning détaillé du stage de musique p.12**
- **Stage de théâtre et conte p.13**
- le conte, premier outil d'interaction sociale p.13
- le conte comme vecteur d'échange pour les Rencontres Interculturelles de Bréau
- le conte, matériel interactif et poétique p.14
- **Planning détaillé du stage de théâtre et conte p.15**
- **Atelier couture et costumes p.16**
- **Soirée bal occitan p.17**
- **Soirée bal klezmer p.18**
- **Biographies des artistes p.19**
- **Dossier de presse p.25**

## INTRODUCTION

Dans le cadre de la seizième édition des Rencontres Interculturelles de Bréau-Salagosse, l'association Yiddish&Cie en Cévennes proposera deux stages artistiques: un stage de musique et danses *klezmer*, et un stage de théâtre et conte.

Lors de ses précédentes éditions, la manifestation a déjà proposé des stages similaires, qui ont toujours été un succès, ont apporté un esprit artistique et ont attiré un public varié aux Rencontres Interculturelles.

Cette année, un projet collectif sera tissé: ces deux stages seront reliés entre eux et conçus en interaction avec les Rencontres Interculturelles. Les stagiaires se verront proposer une approche des disciplines artistiques à travers la création de spectacles, qui se voudront interdisciplinaires et participatifs. Des ponts entre les stages et les différents ateliers des Rencontres Interculturelles permettront aux stagiaires de participer à la vie de la manifestation. Des petites formes de spectacles seront jouées à Bréau, lors de moments conviviaux, avec la participation des stagiaires. Ainsi, au delà de la transmission artistique et culturelle, ce projet a pour vocation de créer un véritable échange durant cette semaine.



## LES RENCONTRES INTERCULTURELLES DE BRÉAU

Organisées chaque année depuis 2000 par l'association « Yiddish&Cie en Cévennes » sous la direction de Lilian Brower Gomes, les Rencontres Interculturelles de Bréau proposent une semaine de conférences, soirées-spectacles, débats, cafés-livres, expositions, marchés artisanaux, cours de langues, ateliers en tout genre, oeuvrant de diverses manières pour l'interculturalité, pour aller à la découverte de nouvelle culture et créer du lien entre elles.

Cette semaine, qui valorise la diversité, permet à ses différents publics d'approfondir leurs propres références culturelles, ainsi que celles des autres cultures qu'ils y rencontrent, dans un esprit ouvert, convivial et festif.

Les relations entre langue et culture, le rayonnement et la rencontre des langues et cultures "minorisées", le travail de mémoire et le rapport à l'histoire sont autant de sujets abordés durant ces rencontres, qui proposent une approche intergénérationnelle et transversale.

Les Rencontres Interculturelles de Bréau réunissent chaque année un public fidèle et varié, aussi bien local que national voire international.

### ***Retour sur les ateliers artistiques des années 2012 et 2013***

Ces dernières années, les intervenants des Rencontres Interculturelles de Bréau ont mis en place un projet réunissant les participants des stages artistiques et l'ensemble du public de Bréau, d'ici ou d'ailleurs, autour de la pièce de théâtre *La nuit sur le vieux marché*, oeuvre puissante de la littérature yiddishe de l'écrivain I.L. Peretz. Le projet s'est structuré dans un premier temps autour de l'atelier théâtre animé par Sabine Lemler, puis s'est étendu à l'ensemble du public de Bréau, qui a été

sollicité pour y participer de diverses manières. La mise en scène mettait en dialogue le texte original avec des textes des habitants du village et des participants aux rencontres Interculturelles. Il y avait aussi des danses, des mélodies et chansons yiddishes apprises au sein des ateliers et des stages. Au final, une quarantaine de personnes de tous âges a été entraînée dans la création originale de cette vaste fresque.

Ce projet s'est révélé très fédérateur, réunissant trois générations, mais aussi un public varié, autour de cette oeuvre littéraire et de la création du spectacle.

Cette expérience a donné l'envie à Sabine Lemler et Marine Goldwaser (son assistante sur ce projet) de poursuivre ce type de projet et de remettre en place des stages artistiques au sein des Rencontres Interculturelles de Bréau.

*Lors du projet fédérateur, La nuit sur le vieux marché, nous avons réalisé à quel point l'artistique peut être un vecteur pour questionner, raviver et donner tout son sens à l'appartenance à une ou plusieurs cultures. La création de ce spectacle a permis de rassembler un vaste public amateur autour d'une histoire commune.*

## **Les stages artistiques au sein des Rencontres Interculturelles :**

### **aspects créatifs et partenariats**

Cette année, ce sont des "petites formes", impromptues interdisciplinaires autour de l'art du conte, qui seront à l'honneur.

Le stage de théâtre et conte cherchera sujet à création au sein même des ateliers des rencontres Interculturelles de Bréau. Les ateliers littéraires seront propices à dénicher des extraits de textes, les conférences seront autant de sources d'inspirations.

Un atelier couture et costume complétera l'approche de la représentation, puisqu'il proposera de répondre aux besoins en costumes et accessoires des musiciens et des comédiens en herbe pour les présentations. Chacun contribuera à l'élaboration de costumes pour le collectif.

La musique *klezmer*, l'objet du stage de musique, sera abordée à travers son caractère « à danser ».

Les ateliers artistiques seront partenaires et complémentaires. Les stagiaires seront sollicités pour participer aux créations de petites formes pluridisciplinaires: contes mis en musique, formes "cabaretistiques" mêlant compositions théâtrales et musicales, impromptues sous forme de comédies musicales... Ils seront autant de propositions insufflées aux apprentis artistes, qui pourront

choisir d'y participer selon leurs envies.

Des moments seront aménagés pour permettre aux stagiaires des ateliers artistiques de participer aux autres activités de la manifestation (atelier chants yiddishs, conférences, cours de langues, expositions, peinture et scénographie, cafés-livres...)

Enfin, trois grandes soirées festives seront organisées à Bréau durant la semaine, en lien avec les stages artistiques. Deux soirées autour du bal, un bal *klezmer* et un bal occitan, qui seront chacune animées par un ensemble musical spécialisé et un maître à danser invités spécialement pour l'occasion. Une soirée finale, dédiée à l'art du conte, qui sera l'occasion de restituer le travail mené au sein du stage de théâtre et conte, avec la participation des stagiaires musiciens et des participants à l'atelier couture et costumes. Les trois soirées seront publiques, et ouvertes à tous, participants des Rencontre interculturelles et aux habitants de la région ou d'ailleurs.



Photo prise en juillet 2014 à Bréau, durant la préparation de l'édition 2015 avec Sabine Lemler, Marine Goldwaser, Léa Perron et Lilian Brower Gomes

# LE STAGE MUSIQUE ET DANSE KLEZMER

En plein coeur des Rencontres Interculturelles du Bréau, le stage de musique et danse viendra s'inscrire dans le foisonnement d'activités de ce festival pluridisciplinaire.

Animé par Amit Weisberger et Marine Goldwaser, ainsi qu'Elsa Ille si le nombre de stagiaires le nécessite, ce stage proposera :

- une approche du répertoire *klezmer* à travers sa relation avec la danse
- un travail musical tourné vers la création, pour intégrer la musique à des performances artistiques, en partenariat avec le stage de théâtre et conte

## ***La musique et la danse klezmer***

La musique traditionnelle juive d'Europe de l'Est, appelée "*klezmer*", a comme tout être vivant, un père et une mère. Son côté paternel, c'est la zone géographique dans laquelle elle est née, la région qui se situe entre la Mer Baltique et la Mer Noire. Elle est donc membre d'une grande famille culturelle et a été influencée par les musiques et danses slave, tzigane, roumaine, hongroise et turque.

Son côté maternel, c'est sa Judéité : la tradition liturgique juive, la ferveur des mystiques hassidiques, mais aussi la vulnérabilité d'une minorité souvent persécutée, tout ce qui a façonné et inspiré cette musique pendant des siècles et lui a donné son style propre.

Jouée depuis ses origines principalement dans des contextes festifs comme les mariages, son répertoire est constitué en grande partie de danses.

À l'instar de la langue yiddish, les *klezmerim*, musiciens itinérants d'Europe de l'Est, se sont nourris des musiques des pays qu'ils traversaient, dans lesquels ils ont aussi laissé leurs influences.

La grande immigration juive vers les États-Unis entre 1870 et 1920 a permis de préserver la tradition *klezmer*, et de nombreux disques de légendes ont été enregistrés, dans lesquels musiques de danses juives étaient largement influencées par l'esthétique des orchestres de swing américains de l'époque. Mais elle est progressivement passée de mode, puis la Shoah a détruit une grande partie de la tradition musicale juive en Europe.

Cependant, à partir des années 70, le mouvement *revival*, démarré aux États Unis avant de se développer en Europe, a amorcé un intérêt, une remise en pratique et un développement nouveau de

cette tradition musicale. Une redécouverte de la danse *klezmer* a accompagnée ce mouvement, et aujourd'hui on assiste à un renouveau des bals klezmer, qui connaissent un succès grandissant.

## ***Le contenu pédagogique***

Le stage de musique et danse *klezmer* proposera une approche du répertoire similaire: le travail de groupe sera favorisé, l'apprentissage des pas de danses sera parallèle à celui du répertoire, et la mise en pratique sera intégrée dans la vie du festival, à travers des moments de danses et des bals, avec la participation de l'ensemble de son public.

Ce stage sera ouvert à tout instrument et s'adressera à des musiciens de tous niveaux, à partir de trois ans de pratique environ (c'est à dire ayant déjà acquis une certaine autonomie vis à vis de leur instrument).

### ***Un apprentissage par la sensibilisation corporelle***

Les stagiaires apprendront à jouer pour faire danser. Le répertoire traditionnel se verra éclairé par cette fonction, qui constitue les fondements du style *klezmer*. L'apprentissage des pas de danses, parallèle à celui du répertoire, permettra d'intégrer les caractéristiques des différents types de danses à travers le corps et le mouvement.

L'apprentissage des morceaux se fera autant que possible sans partitions, mais celles-ci seront autorisées si les participants en ressentent le besoin.

L'étude du style passera aussi par l'apprentissage de *nigunim*, chansons traditionnelles sans paroles. L'apprentissage du style se fera donc autant par le corps et la voix que par le biais de l'instrument: mélodies, phrasés, rythmiques ou ornementation seront abordées par ces différents biais pour comprendre ce langage musical.

Ainsi des liens se tisseront entre musique, mouvement et expression, favorisant aussi une meilleure mémorisation.

*Chaque instrumentiste a tendance à focaliser sa concentration sur des points précis dans l'exécution musicale, souvent guidée par des valeurs esthétiques propres à chaque instrument: on est à la recherche de la justesse, d'un joli son, de la bonne exécution de la partition..*

*Lorsqu'on joue pour faire danser, la concentration se déplace vers d'autres priorités, qui ont un aspect «pratique», pragmatique: par exemple, trouver le bon tempo d'exécution d'une danse devient*

*plus important que le risque de faire une fausse note. On est dans un rapport fonctionnel à la musique et l'instrument, désacralisé, devient un outil de transmission.*

### **Une mise en situation à travers le contexte du bal**

*En restituant le caractère fonctionnel du répertoire klezmer en tant que musique à danser, on donne une place nouvelle au musicien, plus globale au sein de l'orchestre mais aussi du public dansant: le musicien n'est plus dans un rapport individuel d'exécutant à la musique, mais participe à un mouvement collectif et prend sa place à travers une énergie de groupe.*



Les enseignements musicaux dispensés dans nos structures de formations contemporaines, qui sont les conservatoires et les écoles de musiques, suggèrent trop souvent à l'apprenti musicien un rapport solitaire et laborieux à son instrument.

La pratique collective est trop souvent envisagée comme un supplément ludique à la formation musicale initiale.

La pratique musicale qui accompagne l'apprentissage est alors le plus souvent individuelle, ponctuellement avec d'autres musiciens, et exceptionnellement dirigée vers un public lui même porté uniquement sur l'écoute attentive de l'exécution, ce qui peut rendre ce contexte stressant, et provoque bien souvent aux musiciens l'association du cadre de l'audition ou de l'exécution publique avec celle du trac ou de la pression.

Nos systèmes d'enseignements gagneraient à s'inspirer de ceux des musiques traditionnelles dans certains aspects, afin de restituer la fonction collective et sociale qui, bien que moins mise en valeur de nos jours, existe bel et bien dans le répertoire savant de notre patrimoine musical, et mériterait d'être revalorisé dans les pratiques instrumentales actuelles dans notre société.

Dans les musiques traditionnelles, et plus particulièrement celles d'Europe de l'Est, l'apprentissage de la musique est tourné vers son contexte de pratique, lui-même ancrée dans une fonction sociale qui marque les fêtes traditionnelles et les événements d'une famille ou d'un village; la transmission du savoir-faire musical s'y effectue de façon orale, et la pratique et le processus d'apprentissage sont connectés à la pratique dans ces contextes.

Cet apprentissage est proche, sur beaucoup d'aspects, à la formation traditionnelle des musiciens *klezmer*. On sait que les baladins juifs d'Europe de l'Est connaissaient rarement le solfège, et la formation du musicien se faisait "sur le tas", la transmission se réalisant beaucoup par imitation, à travers les contextes de leur pratique musicale qui se résument principalement aux fêtes de mariages; la danse y avait une place centrale et ainsi, son accompagnement était dans la formation des musiciens un élément d'apprentissage de premier ordre.

Ainsi en accord avec la tradition, l'apprentissage proposé durant le stage intégrera les pas de danses à celui du répertoire, et la mise en pratique sera intégrée dans la vie de la manifestation, durant les ateliers collectifs fédérateurs, chaque jour en fin de matinée, auxquels seront conviés tous les participants et durant lesquels les musiciens seront sollicités pour faire danser.

Ces moments seront des occasions de pratiquer la musique dans son contexte d'origine, et ancreront ainsi les ateliers musicaux dans la vie de la manifestation, créant un lien avec les autres participants et entre les générations, ce qui est au cœur des préoccupations des Rencontres interculturelles de Bréau.

### ***Une technicité musicale collective***

Afin d'offrir une approche complète du style, les stagiaires seront familiarisés à plusieurs rôles au sein de l'orchestre et de différents types de formations qui seront montées pour l'occasion. En expérimentant des rôles différents dans des formes allant du duo au grand orchestre, les stagiaires auront accès à une compréhension globale de leur mécanismes.

Différentes fonctions instrumentales seront ainsi abordées, comme le "*lead*" mélodique, le second mélodiste, l'accompagnement rythmique ou le soutien harmonique. les codes de communication musicale utilisés par les musiciens dans le contexte du bal seront aussi abordés: changer de morceau dans un enchaînement, ralentir ou accélérer en interaction avec les danseurs, passer la main à un autre *leader* mélodique pendant un même morceau, arrêter une suite de danse... Ainsi **l'écoute, la réactivité et la communication entre musiciens seront au centre de l'apprentissage**. Les points techniques seront abordés le plus possibles à travers une **logique musicale**, ancrée dans le contexte de pratique toujours présent, afin que l'apprentissage prenne sens à travers lui.

*L'abondance de jeux en collectif et en inter-changeant les fonctions instrumentales permet une imprégnation à travers le son de groupe, chaque musicien devient le maillon d'une chaîne, porte et est porté par une énergie collective.*

## ***Le planning détaillé du stage de musique***

**9H30-9H45:** échauffement collectif avec l'atelier théâtre; étirements, apprentissage de *nigunim*, chansons sans paroles

**9H45-12H30:** ATELIER MUSIQUE

9H45-10H30: apprentissage des pas de cinq danses principales: *freileh, bulgar, turkish, hora et sirba*

10H30- 11H30: travail par groupes de niveaux sur le répertoire (en fonction du nombre de stagiaires, présence éventuelle d'un troisième musicien intervenant accordéoniste):

-instruments d'accompagnements: éléments d'accompagnements, variations harmoniques, travail sur les points d'appuis rythmiques selon les danses... (selon le nombre de participants, avec Elsa Ille)

-débutants: apprentissage et consolidation des thèmes et accompagnements des danses abordées (avec Marine Goldwaser)

-instruments mélodiques niveau avancé: éléments de langages caractéristiques du *klezmer* à partir des thèmes des danses abordés; ornements principaux, phrasé... (avec Amit Weisberger)

11H30-12H30: exécution des cinq danses jouées et dansées par l'ensemble du groupe en alternance, mise en place de suites de thèmes par types de danses (en vue de l'atelier collectif par exemple)

**12H30:** regroupement du groupe musique et du groupe théâtre pour l'atelier collectif-fédérateur: par exemple, apprentissage/ répétition d'une chanson qui pourra être chantée sur la place de Bréau à l'occasion d'une impromptue durant l'après midi

**13H-14H30:** pause midi

**14H30-16H30:** possibilité de participer aux activités de Bréau selon les envies de chacun: conférences, visite d'expositions, participation aux ateliers scénographie et costumes ou chants; impromptus éventuels, organisés en lien avec l'atelier théâtre

**16H30-18H30:** ATELIER MUSIQUE

Préparation et travail par groupes sur des projets ponctuels, selon les propositions de chacun, en lien avec l'atelier théâtre:

exemples:

- mise en place dirigée d'une petite suite instrumentale par un petit groupe de musiciens pour l'ajouter au bal ou la jouer lors d'une scène ouverte
- travail sur l'accompagnement d'une chanson, en partenariat avec l'atelier chanson de l'après midi
- mise en place d'une impromptue avec des stagiaires comédiens
- consolidation du travail du matin pour ceux qui le désirent

**18H30:** PAUSE **19H00-21H00:** DÎNER

**21H00:** soirées festives ou soirées proposées par les Rencontres, première partie assurée par les stagiaires avec des petites formes théâtrales élaborées durant la semaine ou musique à danser.

# LE STAGE THEATRE ET CONTE

## ***Le conte, premier outil d'interaction sociale***

*Jo sabi un conte ! Je sais un conte*

*Un còp i aviá ! Il y avait une fois !*

Formulette occitan de conteur

*Amol iz geven a mayse. Il était une fois, une histoire.*

*Di mayse iz gornit freylekh. Cette histoire n'est pas joyeuse.*

*Di mayse heybt zikh onet... Cette histoire commence...*

Formulette yiddish de conteur

Initialement, le conte est un récit qui se transmet par le biais de l'oralité. Il était raconté dans de nombreuses sociétés, en particulier les sociétés rurales ou parmi divers corps de métiers, par exemple chez les militaires ou les marins et faisait l'objet de soirées, de veillées dans diverses cultures. Ces histoires véhiculées de la bouche à l'oreille ont ainsi voyagé de pays en pays, de peuples en peuples. Aussi retrouve-t-on souvent des versions d'un même conte dans des pays très éloignés. Les contes de tradition orale constituent un véritable trésor culturel de l'humanité. Ils s'adressent à tous et parlent de tout ce qui fait l'être humain dans son universalité.

Les contes transmettent une sagesse universelle. Ils sont là pour faire réfléchir, donner des réponses et soulever des interrogations, le tout dans un climat de divertissement.

En Afrique, le conte est une production commune, ce qui est typique d'une société orale. Il y a en général un conteur, mais chacun peut manifester son intérêt et participer au récit. Certains vont donner leurs réflexions, faire des commentaires à haute voix, chacun connaissant plus ou moins le conte raconté.

*Léebon ! un conte*

*Lippoön ! raconte*

*Amoon na fi ! Il était une fois*

*Daana am ! Il est toujours.*

Formulette wolof de conteur (Sénégal)

## ***Le conte comme vecteur d'échange pour les Rencontres Interculturelles de Bréau***

Inscrire un atelier théâtre et conte dans les Rencontres de Bréau c'est pouvoir tisser du lien entre les anciens du festival, fidèles pour certains depuis quinze ans, et les nouveaux arrivants. C'est créer des rencontres entre les locaux et les festivaliers. C'est provoquer du dialogue entre les générations.

Les comédiens-stagiaires seront amenés à se tourner vers les participants des Rencontres et les habitants du village, chacun porteur d'une histoire, d'un conte qu'il connaît depuis l'enfance ou plus grand, afin de puiser matière pour les petites formes artistiques .

### ***Le conte, matériau interactif et poétique***

Le stage de théâtre et conte proposera à la fois une approche ludique des techniques de théâtre par le biais d'exercices, de jeux d'improvisations mais également une exploration plus spécifique du rôle de conteur, de la narration individuelle et collective et de la relation acteur-spectateur.

Chacun d'entre nous connaît un conte: celui qu'enfant on lui a raconté pour qu'il s'endorme, celui que plus grand il a rencontré dans ses propres lectures, celui qu'il a entendu dans un spectacle, celui qui est lié à sa culture d'origine, celui qu'il a découvert dans sa culture d'adoption ...

Nous pourrions partir d'un conte cévenol ou yiddish et voir comment il entre en écho avec les contes de chacun.

Le stage de théâtre et conte invitera les participants à imaginer ensemble des propositions d'impromptus, des éruptions poétiques dans le quotidien des Rencontres de Bréau. Lors de ces présentations, les différents ateliers pourront concrètement se rencontrer. Costumes et musique rendront ces petits moments totalement spectaculaires. L'organisation de la journée permettra aux stagiaires de pouvoir répéter ensemble et mettre en forme leur projet avec ou sans le regard des artistes professionnels.



Photo prise lors de la représentation finale des rencontres interculturelles à Bréau 2012 orchestrée par Sabine Lemler

## ***Le planning détaillé du stage théâtre et conte***

**9H30-9H45:** échauffement collectif avec l'atelier musique; étirements, apprentissage de *nigunim*, chansons sans paroles

**9H45-12H30:** STAGE THEATRE ET CONTE

9H45-11h30: jeux théâtraux collectif + improvisations+ recherches autour de formes de narration

11H30- 12h00: textes, lectures, partage de contes

12H00-12H30: point organisation pour les impromptus

**12H30:** regroupement des groupes pour l'atelier collectif-fédérateur: apprentissage/ répétition d'une chanson qui pourra être chantée sur la place de Bréau à l'occasion d'une impromptue durant l'après midi

**13H-14H30:** pause midi

**14H30-16H30:** possibilité de participer aux activités de Bréau selon les envies de chacun: conférences, visite d'expositions, participation aux ateliers scénographie, couture et costumes ou chants; impromptus éventuels, organisés en lien avec l'atelier théâtre

**16H30-18H30:** STAGE THEATRE ET CONTE

Préparation et travail par groupes sur des projets ponctuels, selon les propositions et envies de chacun, en lien ou pas avec les autres ateliers:

exemples:

- mise en place d'impromptu avec ou sans stagiaires musiciens
- recherche de nouveaux contes pour le lendemain (entretien avec un villageois, un participant aux rencontres interculturelles...)
- fabrication d'un accessoire ou d'une pièce avec l'atelier couture

**18H30:** PAUSE chanson et danse collective / faire le point (18 à 19)

**19H00-21H00:** DÎNER

**21H00:** soirée spectacle, bals ou soirées proposées par les Rencontres (selon planning de la semaine), première partie pouvant être assurée par les stagiaires

## ***L'Atelier couture et costume***

Animé par Léa Perron, l'atelier couture et costume complètera les stages artistiques. Il sera ouvert à toute personne intéressée, stagiaires artistes et autres. Il se tiendra tous les après-midis et chacun pourra y participer à la hauteur de sa disponibilité et de son envie. Il proposera de fabriquer des accessoires et des éléments de costumes pour les spectacles de petites formes organisés par les artistes en herbe.

Pour les débutants les bases de la couture seront enseignées (machine à coudre, points mains). Pour les initiés des techniques propres au costume historique seront utilisées (baleinage, broderies, gansage).

L'atelier couture et costume sera un point où pourront se tisser d'autres formes d'échanges lors des rencontres interculturelles de Bréau.



Défilé des petites têtes en plâtre, fabriquées par l'artiste Thierry Beauvais.  
Travail de couture réalisé lors des Rencontres interculturelles de Bréau en juillet 2014.

## **Soirée bal occitan**



Clément Gauthier, Mana Serrano, Basile Brémaud et Nicolas Roche sont les musiciens de Tornamai

Un bal occitan sera l'objet d'une des soirées de Bréau, avec l'exceptionnel groupe cévenol «Tornamai». Cette soirée sera précédée d'une initiation aux danses occitanes l'après-midi, animée par les musiciens de Tornamai, et sera l'occasion pour les stagiaires de découvrir le versant traditionnel local de cet art de la fête qu'est le bal.

*"Ivresse hypnotique des modes musicaux, tension, richesse harmonique des timbres et la voix comme chemin: Tornamai trace le paysage musical du patrimoine oral Cévenol."*

## Soirée bal klezmer



Les membres fondateurs du collectif Chic! Du klezmer: Amit Weisberger, Pierre Alexis Lavergne, Xavier Savin, Marine Goldwaser, Clémentine Chauvaux et Elsa Ille

La soirée bal *klezmer* sera animée par le collectif de musiques et danses klezmer lyonnais *Chic! Du klezmer*, qui sera représenté pour l'occasion par cinq musiciens et un maître à danser (Pierre Alexis Lavergne).

Le groupe proposera également une initiation aux pas de danses l'après midi pour ceux qui le souhaitent!

*En présence d'un maître à danser et de musiciens chevronnés  
musiques d'Europe de l'Est, danses collectives  
avec ou sans cavalier/ère, l'ambiance est assurée!*

<http://www.chicduklezmer.wix.com/chic>

## BIOGRAPHIES DES ARTISTES



Amit Weisberger et son violon-trompette

### **Amit Weisberger, artiste intervenant stage musique et danse *Klezmer***

Amit Weisberger est un violoniste, chanteur et danseur israélien installé en France depuis huit ans, et qui s'est rapidement imposé parmi les artistes majeurs de la scène *klezmer* française.

Il se produit dans plusieurs groupes essentiellement *klezmer*, dont notamment *Méshigenè*, *Beigele Orkestra*, *Yiddishé Fantzyé*, *Kabaretalè*.

Côté théâtre, il est conteur dans un duo « Le rabbin et la chèvre » (contes et musiques de la tradition juive pour jeune public) et joue aussi dans « Shlémiel, ou la sagesse des fous », un spectacle de contes yiddish de Pologne du « Théâtre du Tiroir » présenté à Avignon en 2010.

En parallèle à ses activités scéniques, il est régulièrement sollicité pour enseigner la musique *klezmer* à l'occasion de stages réguliers en France et en Europe, comme les stages *klezmer* de Ganat donnés chaque année depuis 2009, ou encore des work-shops à Berlin, Prague ou à l'académie «Yiddish Summer» de Weimar.

Il dirige un projet de recherche et de création autours de l'orchestre Belf, avec lequel il se produit également à Weimar et effectue une tournée en Allemagne auprès du pianiste Alan Bern. Dernièrement, il développe le projet pédagogique de l'académie *klezmer de Nantes* avec l'accordéoniste Jérôme Blok, et est invité à enseigner le violon *klezmer* au festival de violon de Luzy.



Sabine Lemler, Marine Goldwaser et Lea Perron lors des Rencontres de Bréau de 2014

**Marine Goldwaser, artiste organisatrice et intervenant stage musique et danse *Klezmer***

Marine Goldwaser baigne depuis son plus jeune âge dans la culture yiddish et la musique klezmer; Sa première participation aux Rencontres de Bréau remonte d'ailleurs à son adolescence, lorsqu'elle y est invitée en tant que musicienne et chanteuse yiddish.

Depuis, elle développe un parcours artistique éclectique, entre musiques anciennes, traditionnelles et à improviser, en qualité de clarinetteste ou de flûtiste à bec.

Durant ses études au CNSMD de Lyon, elle consacre son mémoire de master aux flûtes traditionnelles de Roumanie, et elle effectue plusieurs voyages de terrains.

Elle se produit dans différentes formations dont l'ensemble de musiques anciennes et traditionnelles *Los Biganos* ou le cabaret klezmer voyageur *Neftouli*.

Elle est musicienne au sein de la compagnie *Le Guépard Echappée* (Paris) dans le spectacle *Le Dindon*, qui est actuellement en tournée en France après avoir été programmé au théâtre 13 en 2013.

Depuis 2010, elle se tourne à nouveau vers la culture yiddish, et développe plusieurs projets autour de la musique klezmer, dont le collectif lyonnais «Chic! Du klezmer» qu'elle co-fonde en 2013;

elle se plonge dans l'apprentissage de la danse klezmer et du yiddish, et elle est invitée la même année à participer à une tournée allemande du projet Belf dirigée par Amit Weisberger, avec qui elle joue par ailleurs pour différents projets ponctuels.

**Sabine Lemler, artiste organisatrice et intervenant stage *théâtre et conte***

Sabine Lemler se forme à la mise en scène, après une licence d'études théâtrales, en suivant de nombreux stages de danse, de marionnettes, de jeu et de mise en scène notamment à l'Agence Culturelle d'Alsace, au TJP et au théâtre de Bussang, avec Fabrice Ramalingom, Grégoire Calliès,

Hélène Hamon, Jean-François Matignon, Olivier Chapelet et René Loyon. Elle crée la Compagnie VIA (Voir Imaginer Agir), pour laquelle elle met en scène plusieurs lectures et pièces de théâtre, dont *Opéra panique* d'Alejandro Jodorowsky, *l'Hiver sous la table* de Roland Topor, *Don't worry* une création collective jouée au Caveau du Taps Scala.

Par ailleurs, elle met en voix le texte autobiographique de sa mère *Pages de garde* qui se joue dans différents lieux et villes ( au conseil de l'Europe à Strasbourg, Mulhouse, Paris, Montréal, Freiburg et Karlsruhe). Cette lecture démarre un cycle d'actions autour de la transmission et une collaboration avec l'association « les Mémoires vivantes de la Shoah ».

En 2012, elle met en scène les comédiens du LufTeater dans *Les chants du pentateuque* d'après Itsik Manguer. Elle met en place une résidence de travail autour de théâtre/corps/vidéo à partir de la pièce *Hedda Gabler* d'Ibsen, qui va faire naître le spectacle *Hedda-paysage*.

Parallèlement à son travail de metteuse en scène, Sabine Lemler anime différents ateliers théâtre pour un large public dans des centres socioculturels, des écoles, des lycées, des centres de réinsertion sociale, des hôpitaux de jour, des IMP et SESSAD. L'action artistique est pour elle un engagement nécessaire et une source de réflexions pour ses créations.

### **Léa Perron, artiste intervenant atelier *couture et costume***

Aujourd'hui entre le jeu et le costume, Léa Perron se forme tout d'abord de 2008 à 2013 à l'art dramatique. Elle fréquente les classes du conservatoire de Strasbourg où elle apprend à dire.

Elle se nourrit de poésie, de théâtre classique et contemporain. Elle rencontre sur sa route les pièces de Beckett qui la passionnent, l'écriture en dentelle de Marivaux qui l'enchantent.

C'est aussi au conservatoire que se développe son envie de filer vers d'autres matières que celles de l'esprit. Elle invente et crée ses premiers costumes.

Parallèlement au travail de comédienne, elle obtient donc un CAP couture floue pour s'initier au métier dans les règles de l'art.

S'en suit une formation d'un an au lycée Jean Rostand où elle approfondit ses connaissances en costume historique.

Fraîchement diplômée, elle est prête à explorer tous les possibles de ses compétences et à transmettre son savoir faire.

## ***Les musiciens occitans de Tornamai***

**Clément Gauthier** (chant, tambourin à cordes, cornemuses)

Clément est musicien autodidacte. Guidé par la rencontre de musiciens et l'écoute de collectages sonores, il vit son expérience musicale empirique, nourrie par les pratiques vocales et instrumentales méditerranéennes. Passionné par le théâtre vital qu'est le " Balèti", il recherche les qualités d'efficience du son musical sur le corps. Egyptologue reconverti, il étudie actuellement la pratique des *Dhikr* par les *munshidin* de Haute Egypte. Il développe aussi sa pratique dans des ateliers de lutherie buissonnière et sauvage pour enfants. Il collabore avec divers artistes (Manu Théron, Ange B, Philippe Neveu, Henri Maquet...)

**Basile Brémaud** (violon, violon aigu, violon grave, chant)

Basile pratique les musiques traditionnelles du Massif Central (Auvergne, Limousin, Languedoc). Il est profondément marqué par la force de cette expression où le chant, la danse et la pratique instrumentale tendent à ne faire qu'un. Il nourrit son approche musicale en puisant dans les collectages réalisés auprès des musiciens et chanteurs populaires, et a également rencontré les musiciens et collecteurs actifs dans ces musiques tels J. M. Delaunay, J. P. Champeval, O. Durif... Aujourd'hui il explore la question du son et de l'énergie présente dans ces musiques au sein des groupes de bal qu'il a fondé (Duo Artense, Tornamai, TRES, la Clèda, Fai Petar). Il met en perspective sa pratique avec les musiques historiques (participation aux Musiciens de St Julien, sous la direction de F. Lazarevic) et les musiques expérimentales au sein du collectif "La Nòvia" (Trio Puech/Gourdon/Brémaud, la Baracande).

**Mana Serrano** (violon, violon aigu, violon grave, chant)

Mana Serrano est une violoniste-chanteuse-interprète des musiques issues des traditions populaires des pays d'Oc. Après quelques années d'imprégnation par l'écoute approfondie de diverses musiques traditionnelles de l'Inde à la Méditerranée, une année de musicologie à Montpellier, puis plusieurs voyages en Inde du Sud où elle s'est initiée au chant carnatique, elle a finalement plongé dans ces répertoires occitans avec passion. Sa démarche d'autodidacte est tissée de rencontres avec des maîtres-violoneux, des chanteurs et danseurs avec qui elle partage ces pratiques vivantes où l'oralité et la foi en une puissance expressive et poétique battent d'un même cœur païen.

## ***Les musiciens du collectif Chic! du Klezmer***

### **Pierre-Alexis Lavergne**

Pierre-Alexis manifeste depuis son court passage dans l'âge de raison une attirance pour la danse...C'est donc naturellement vers la musique qu'il se tourne.

Il est aujourd'hui l'un des rares spécialistes français des danses yiddish, qu'il transmet à l'occasion de stages.

Il sillonne les routes de France et d'Europe en tant que musicien klezmer au sein du groupe Glik, dans lequel il est mandoliniste et percussionniste. Il est aussi musicien dans le groupe «Toto Posto» (musique traditionnelles d'Italie du Sud), et développe le projet «Brizz Glass» (exploration électro autour de la musique du compositeur Philip Glass)

Entre 2005 et 2008, il suit les stages de danse yiddish organisés à Weimar par Alan Bern, afin de poursuivre son exploration passionnée du répertoire *klezmer*, et se forme auprès de Mickael Alpert et Zev Feldman. Depuis, il est sollicité régulièrement par les groupes : «Beigele Orkestra» de Nantes, «Dibouk» de Lyon et «Hot Azoy» de Clermont-Ferrand pour transmettre à son tour les danses en situation de bals ou de stages.

### **Elsa Ille**

Après avoir joué dans des groupes de chanson à texte dans la région lyonnaise (Bistanclaque principalement), son parcours musical l'emmène vers les musiques traditionnelles des Balkans.

Ses groupes Musafiri et Kamenko reflètent ce choix de répertoire.

Parallèlement elle compose pour le théâtre et se produit au sein de la compagnie de théâtre «Papiers froissés», notamment pour les spectacles jeune public «Paix et plume» pour les 6-10 ans (création 2007) et «Migri» pour les 3-6 ans (création 2009).

Son parcours s'enrichit depuis quelques années du volet pédagogique avec l'obtention du Diplôme d'Etat en Musiques Traditionnelles des Balkans en 2009.

Elle participe à des interventions musicales auprès d'enfants et d'adultes, est professeure d'accordéon et de musique traditionnelle (Conservatoire de Meyzieu et à l'école de musique de Chazay d'Azergues) et anime les ateliers de musique traditionnelle (Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes).

Directrice artistique de l'association «À l'Ouest des Balkans», qui oeuvre pour la promotion des cultures des pays de l'Est, elle dirige l'orchestre amateur «La Bande à Balk».

## **Xavier Savin**

Musicien compositeur et arrangeur passionné par les musiques du monde, il aime découvrir et apprendre de nouveaux instruments avec lesquels il jongle au sein de ses différents groupes.

Il est le fondateur du groupe «Redstar Orkestar», fanfare latino-orientale composée de sept musiciens.

Il fait également partie du «Grouvatoire» (Funk) à la basse, de la «Nueva Banda» (Musique cubaine) au chant, de «Toto Posto» (Musique italienne) au synthétiseur et à l'hélicon, du «Conjunto Estrela do Samba» (Batucada) aux percussions, et du collectif «Chic! Du Klezmer» à l'hélicon.

Il mène également plusieurs projets pédagogiques dans les écoles maternelles et élémentaires autour de la musique électronique, de l'apprentissage des percussions brésiliennes (batucada) et du chant choral.

## **Clémentine Chauvaux**

Elle est clarinettiste du groupe «Dibouk» entre 2005 et 2013, qui intervient à deux reprises au rencontres interculturelles de Bréau.

Elle suit une formation de clarinettiste classique au conservatoire de Villeurbanne, puis au conservatoire supérieur de Lausanne où elle obtient son master de pédagogie en 2011.

Parallèlement, elle développe sa pratique du *klezmer* auprès musiciens tels que Joël Rubin, Jack London, Michaël Winograd, Zev Feldman, Omer Klein, Laurent Clouet, notamment en participant à la célèbre académie d'été «Yiddish summer festival».

En 2013, elle co-fonde le groupe «Zaftik» avec le violoniste Ludovic Lantner, composé également d'un cymbalum et d'une contrebasse.

Puis, de plus en plus lancés dans la danse, les deux musiciens s'associent à d'autres ainsi qu'à un maître à danser pour fonder le collectif de bal «Chic! du klezmer»! En parallèle, Clémentine joue dans un groupe de choro brésilien, et ponctuellement avec le groupe Toto Posto, musique italienne du sud.

Elle enseigne également la clarinette dans deux écoles de musiques lyonnaises à tout type de public (enfants, adolescents, adultes, débutants, confirmés...), et encadre un groupe de klezmer amateur.

## DOSSIER DE PRESSE

### Bréau-et-Salagosse

Midi Libre

22/07/2011

Un festival d'ouverture et de partage de cultures du monde



Pierre Pelliard terminant la maquette de Bréau en relief.(© D.R)

Depuis plus de dix ans, Bréau accueille un festival pas comme les autres 'Le Yiddishland à la rencontre des Cévennes '.

Cette année, les ateliers yiddish et occitan, de musiques, danses, chants, écriture, langues, vidéo, bible, chez l'habitant, au café, au Temple, à l'auberge, ont convergé vers la réalisation d'une pièce de théâtre dont l'apogée a été la représentation de La Nuit sur le vieux marché de Peretz. La mise en scène a été assurée par **Sabine Lemler** de Strasbourg.

Arrivés des quatre coins de France et du monde, les participants ont suivi des conférences, participé à des débats sur les identités en construction, les migrations, l'héritage culturel du XXe, voire les défis du XXIe siècle, à l'ombre des châtaigniers... Deux accords ont émergé au sein des festivaliers : on ne parlera plus de langues régionales mais de langues de France, de ce fait symboliquement connectées entre elles. Enfin, des bals et des animations musicales klezmer et occitanes ont rythmé les chaudes soirées...

Les visiteurs ont aussi pu voir leur village du ciel grâce à un plan en relief, réalisé par l'atelier maquette. Hélène Guillaume, de Lousols a apporté sa connaissance de Bréau pour construire le plan avec un Breton urbaniste, des Toulousains amoureux de l'occitan, et Pedro venu du Brésil. Un point de départ pour mettre en valeur l'histoire et les paysages de la commune.